

ées il y a quelques jours, savoir, que lorsque l'on s'adressera à lui pour l'exécution de travaux publics nécessaires, il les fera exécuter sans égard à la couleur politique des députés qui lui en feront la demande. Je me flatte de l'espoir qu'il mettra ses belles promesses à exécution, et qu'il prouvera par là que quand nous nous adressons à l'honorable ministre et que nous lui demandons l'exécution de travaux publics, nous ne prêchons pas dans le désert. (Texte.)

Canal de Burlington, réparation des jetées..... \$10,000

M. WOOD (Hamilton): L'honorable ministre des Travaux publics voudrait-il bien me dire si, outre ce crédit de \$10,000 affecté aux jetées en question, il se propose d'approfondir le canal de Burlington de façon à lui donner la même profondeur que celle du canal Wellington? Il importe grandement à la ville de Hamilton que ces travaux s'exécutent sans retard.

Je suppose que l'honorable ministre sait qu'une fonderie très considérable a été récemment bâtie à Hamilton, qu'il nous faut aller chercher notre minerai dans la région du lac Supérieur, et que, pour des motifs d'économie, nous devons, à cette fin, nous servir de vaisseaux aussi grands que possible. Si nous pouvions avoir le canal Burlington à la même profondeur que le canal Welland, nous pourrions faire venir dans de grandes barges le minerai du lac Supérieur.

J'aime à croire que le gouvernement a l'intention de commencer ces travaux de bonne heure le printemps prochain.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: Je dois dire que j'apporterai à la chose ma meilleure attention. Naturellement, je ne suis pas dans mon ministère depuis assez longtemps pour donner une réponse définitive ce soir, mais après avoir entendu ce que vient de dire l'honorable député, je serai assurément heureux de faire ce que je pourrai.

M. WOOD (Hamilton): Cela a été porté à l'attention de l'ancien gouvernement, et, d'après ce que je comprends, celui-ci a promis d'exécuter ces travaux: j'ai été quelque peu surpris de constater qu'il n'a pas donné suite à sa promesse.

M. HENDERSON: Relativement au canal de Burlington, je voudrais savoir si le pont récemment bâti sur ce canal, pour le service des passagers, est actuellement ouvert au public. Je comprends que l'usage en a été livré au chemin de fer électrique, qui le traverse, mais on me dit que ses abords ne sont pas encore terminés, et que le public est privé de l'avantage de passer dessus.

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: Ce pont est maintenant terminé; il est pleinement en état d'usage pour le public, auquel il est ouvert. Les abords n'en sont pas tout à fait finis, mais ils le seront bientôt.

Goderich.—Reconstruction du brise-lames réparations à la jetée..... \$28,000

M. REID: Quel est le montant total de ce que le gouvernement a payé jusqu'à présent pour les travaux de Goderich?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: Autant que j'ai pu m'en assurer, le havre de Goderich a coûté près de \$600,000 à la Confédération.

M. REID: Quelle est la dépense annuelle?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: C'est chose impossible à dire.

M. REID: Ne paie-t-on pas un certain montant chaque année?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: Non.

M. REID: Quelles sont les recettes totales?

Le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS: Il n'y en a point.

M. CAMERON: L'honorable député devrait le savoir. Ce havre est un havre libre, bâti par le gouvernement conservateur, et commencé il y a vingt-quatre ans à titre de havre de refuge.

C'est le seul havre de refuge qui existe entre Sarnia et le cap Hurd, sur la côte est du lac Huron, soit une distance de 150 milles. Il fut résolu après une investigation parfaite de la part du gouvernement de sir John-A. Macdonald en 1872. A ma demande, le gouvernement nomma une commission pour s'enquérir, et l'on décida que Goderich était le seul point où l'on pût convenablement bâtir un havre de refuge. Le gouvernement dépensa alors environ \$250,000 pour la construction de ce port, et le gouvernement suivant dépensa à peu près \$250,000, ce qui forme en tout \$500,000. Puis une autre somme de \$50,000 fut dépensée pour le prolongement de la jetée nord. Une somme totale d'environ \$600,000 a été dépensée pour faire de ce havre un havre de refuge. Les premiers travaux ont été entrepris il y a environ vingt-quatre ans, et les autres, il y a environ vingt ans. Depuis lors jusqu'à présent, rien du tout n'a été fait, si ce n'est le prolongement de la jetée nord à une distance d'environ cinquante ou cent pieds.

Il y a quatre ans, l'ingénieur du département des Travaux publics a fait rapport au gouvernement que le défaut de réparer le brise-lames, qui constitue la protection du havre, entraînerait de graves conséquences; que le brise-lames avait cédé, et que ça devait coûter alors \$6,000 pour le réparer. Le gouvernement de l'époque resta sourd à l'avertissement de son propre ingénieur, et ne fit rien. L'année suivante, l'ingénieur du département signala de nouveau au ministre l'état du havre de Goderich, et fit remarquer que les intempéries du printemps et de l'automne avaient causé d'autres dommages, et qu'il faudrait alors \$18,000 pour réparer le brise-lames nord. Le gouvernement ne fit encore rien. La ville de Goderich envoya délégation sur délégation, et signala que si le gouvernement désirait préserver ce grand ouvrage public d'une destruction complète, il devait le réparer sans retard. Et, cependant, le gouvernement ne fit rien. Un autre rapport de l'ingénieur, l'année suivante, signala que le brise-lames nord avait encore subi d'autres dommages, et que le défaut de le réparer immédiatement entraînerait la destruction de ce havre qui avait coûté \$600,000; il ajoutait que le coût des réparations, si elles étaient faites alors, serait d'au delà de \$18,000. Et le gouvernement ne fit rien,